

le règne de Henri IV. On construisit, sur la même ligne, au midi et au nord des anciens bâtimens, un corps de logis et un vaste pavillon, et, par cette augmentation, la façade, qui, sous Charles IX, n'avait que 80 toises de développement, en eut 168 sous Henri IV. Les deux pavillons qui s'élèvent aux deux extrémités des Tuileries ne furent entièrement achevés que sous Louis XIII.

Sous Louis XIV, d'importans changemens furent faits aux Tuileries par Louis Leveau et par son élève François d'Orbay (1), tous deux architectes du roi. Ces changemens firent disparaître une très-grande partie de l'architecture de Philibert De Lorme. Au pavillon central, on ne conserva que le rez-de-chaussée, décoré de colonnes ioniques, ornées de bandes sculptées; les deux étages au-dessus, et qui présentent une ordonnance corinthienne et une ordonnance composite, sont de l'invention de Leveau et de d'Orbay, de même que le dôme quadrangulaire qui s'élève au-dessus du pavillon. Sous le vestibule de ce même pavillon central, Philibert De Lorme avait placé un très-bel escalier, chef-d'œuvre de hardiesse; il était rond, à vis, sans noyau, et sa rampe semblait suspendue en l'air; il avait 27 pieds de diamètre, et les marches 9 pieds de longueur, ce qui donnait 9 pieds de vide au milieu; il fut démoli en 1664, sous prétexte qu'il masquait la vue du jardin.

Aux galeries à côté du pavillon dont il vient d'être parlé, on conserva les rez-de-chaussée et les terrasses au-dessus; il n'y

(1) Cet habile architecte mérite une place dans nos annotations. C'est sur ses dessins que fut bâtie, en 1682, la belle église des Carmélites, à Lyon, dont l'élégant portail, orné de quatre pilastres corinthiens, était encore debout, il y a environ vingt-cinq ans. Les religieuses Carmélites étaient redevables de cette église à la munificence des Villeroy qui y avaient leur tombeau dans une chapelle. Nous nous rappelons y avoir vu le mausolée en bronze du marquis d'Halinour et le mausolée en marbre de sa femme, ouvrages d'un artiste aujourd'hui peu connu, et qui s'appelait Jacob Richer. On y voyait également le mausolée en marbre du premier maréchal de Villeroy, exécuté par Bidault, sur les dessins de Thomas Blanchet. Tous ces monumens ont été détruits en 1793. Le mausolée du maréchal de Villeroy, surtout, est une perte qu'on ne saurait trop déplorer.